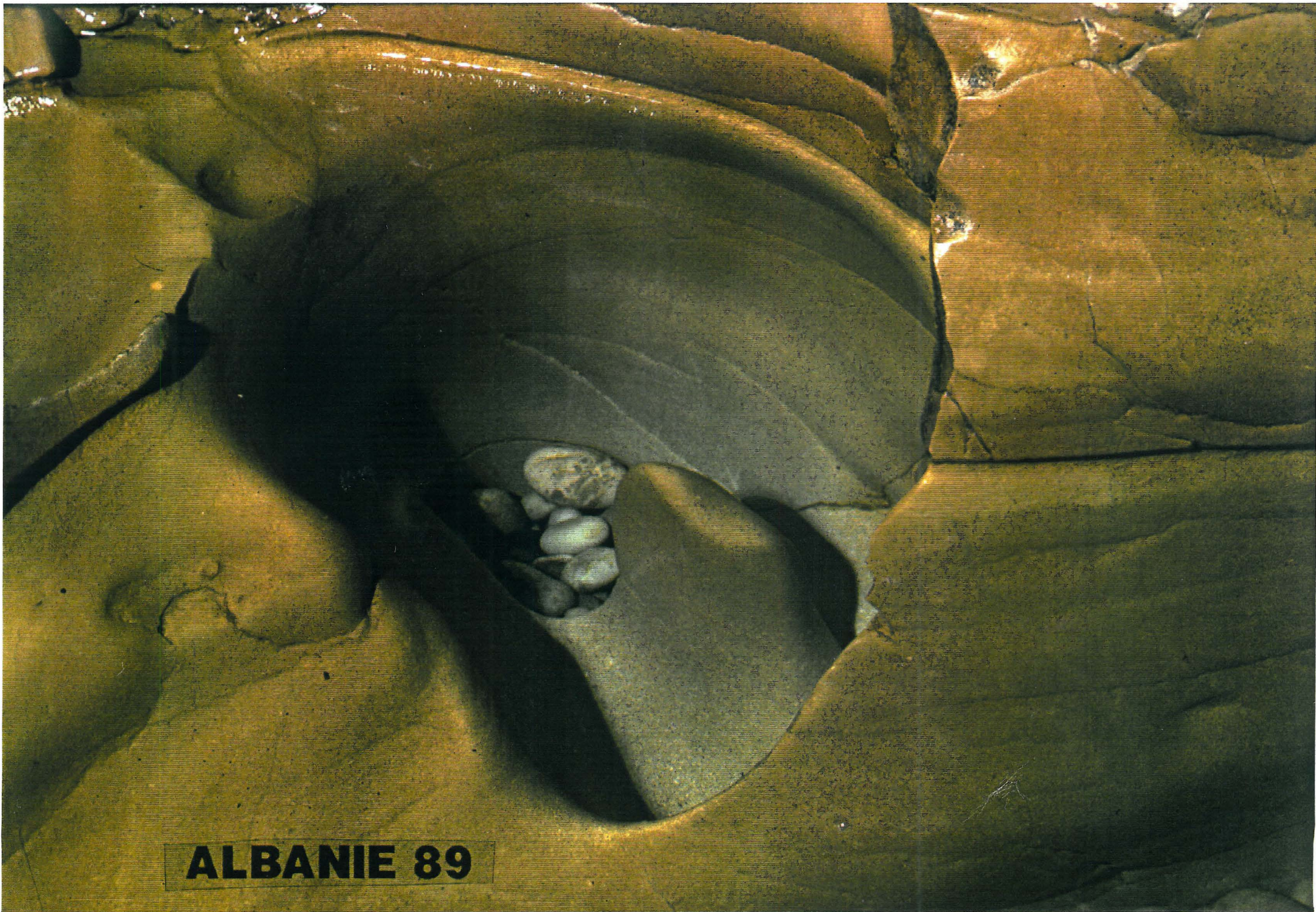


1-1989



ALBANIE 89

SPELEO CLUB DE GRENOBLE
3 rue du Vieux Temple - 38000 GRENOBLE

A L B A N I E 89
EXPEDITION EN ALBANIE
DU SPELEO CLUB DE GRENOBLE
(SGCAF)

Parrainages en cours par la Fédération Française de Spéléologie
et l'Académie des Sciences (Paris)

Contacts en Albanie Académie des Sciences de Tirana
Soutien du Ministère des Affaires Etrangères et de l'Ambassade de France à Tirana

SOMMAIRE

I - L'ALBANIE	3
II - PROJET DE L'EXPEDITION	8
III - PRESENTATION DU SPELEO-CLUB DE GRENOBLE (SGCAF)	12

P R E A M B U L E

Début 1988, les spéléos grenoblois du CAF discutaient au cours de leur réunion hebdomadaire, des pays du monde non encore explorés, spéléologiquement parlant. Tout naturellement, c'étaient les pays lointains qui venaient à l'esprit : Nouvelle Guinée, Sarawak, Pérou, Mexique. Mais la distance présente un handicap sérieux pour des explorations qui ne commencent à vraiment donner qu'au bout de plusieurs années. C'est ainsi qu'on est revenu en Europe et qu'il est apparu que c'était l'Albanie, le pays le moins connu. Même mieux, l'Albanie est peut-être le pays du monde le moins exploré !

Vu le contexte politique du pays, les chances d'obtenir l'autorisation semblaient très faibles, mais la perspective d'aborder une région calcaire inexplorée était un excitant suffisamment fort pour nous lancer dans les démarches administratives.

Nous nous voyions en 1988 revivre les mêmes impressions que les pionniers de la spéléologie (tel E.A. MARTEL) en 1888 par exemple à Bramabiau.

L'année 1988 s'est achevée sans autorisation, mais un jour de mars 1989, l'ambassade d'Albanie nous prévenait que l'Académie des Sciences de Tirana nous donnait le feu vert. Nous avons immédiatement développé un projet que nous présentons ici.

Francis CHARPENTIER
Baudouin LISMONDE
Avril 1989

I - L'ALBANIE

PRESENTATION GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE DE L'ALBANIE

L'Albanie (Shqipëria) fait partie de la péninsule balkanique. C'est un petit pays très montagneux de 29 000 km² (comme la Belgique) flanqué à l'Ouest par la mer Adriatique et entouré par deux pays : la Yougoslavie au Nord et à l'Est et la Grèce au Sud.

La distance de Tirana, sa capitale, à Grenoble est de 1 800 km.

Il est peuplé de 3 millions d'habitants, avec une grande proportion de jeunes due à une très grande vitalité démographique.

L'économie est restée essentiellement rurale. Il n'y a ni voiture, ni station d'essence en Albanie. Seuls circulent des autocars et des camions. La bicyclette constitue le

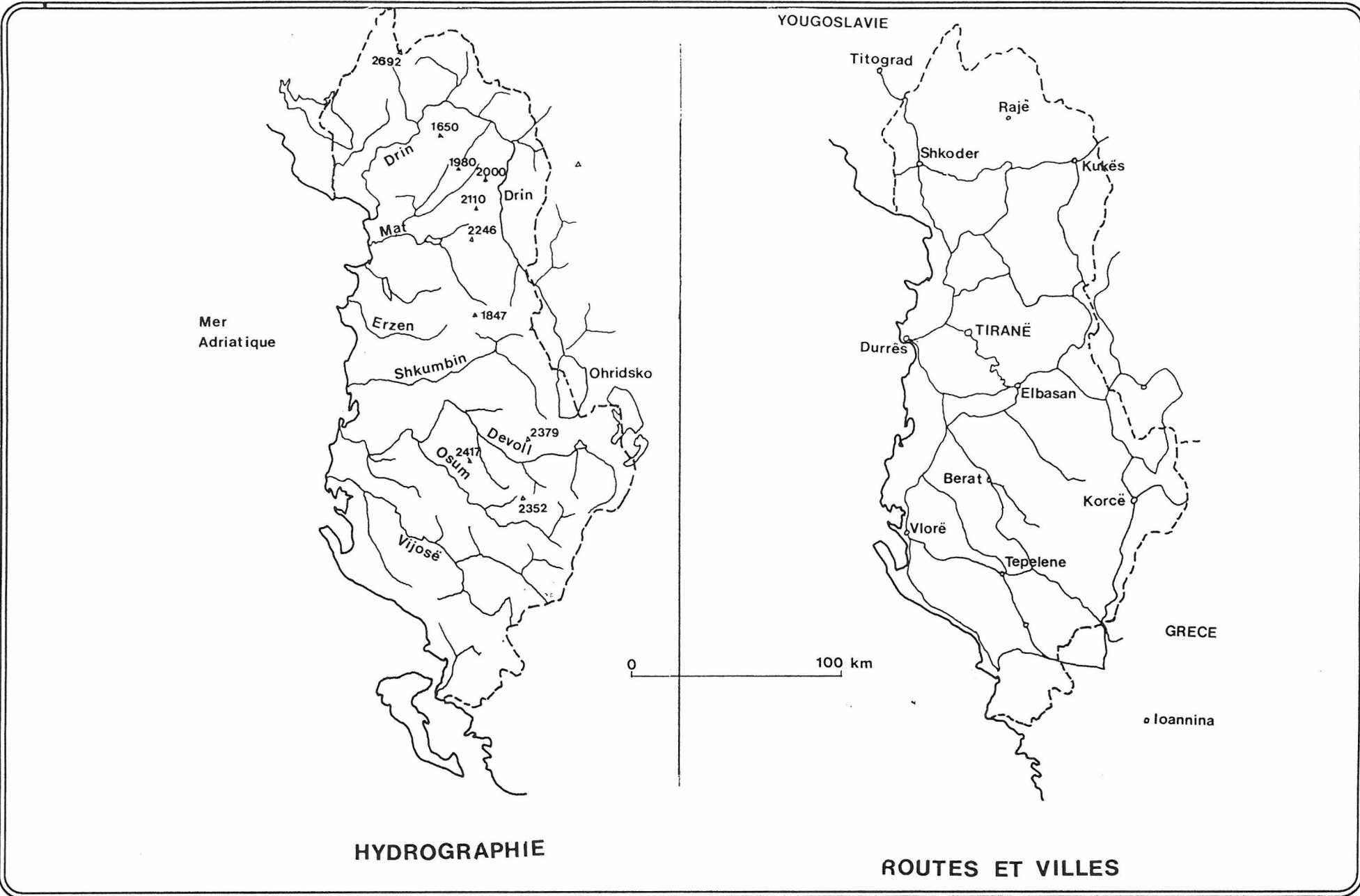
principal moyen de locomotion. Une petite ligne de chemin de fer (350 km) a son usage limité aux marchandises.

La langue albanaise est une langue slave, difficile à comprendre pour un occidental. La langue étrangère la plus parlée est l'Italien, suivie du Français et de l'Anglais.

La monnaie est le lek (1 franc = 1,2 lek). Les salaires vont de 500 à 1 000 leks par mois.

Un écrivain contemporain : Ismaïl Kadare a acquis une renommée internationale avec son ouvrage "le Général de l'armée morte".

L'entrée et la circulation dans le pays sont réglementées. En 1988, 12 000 personnes ont été autorisées à entrer en Albanie dont 600 Français. Les voyages ont lieu en autocar par groupe de 12 à 15.



HYDROGRAPHIE

ROUTES ET VILLES

L'Albanie a une vieille histoire qui se rattache, dans l'Antiquité, à celle de l'empire Illyrien. Beaucoup plus tard, au XV^e siècle, le pays fut absorbé par l'empire Ottoman, malgré la farouche résistance du héros légendaire Skander-Beg. L'Albanie fournit alors à l'Empire des guerriers fameux (janissaires). Finalement, après plusieurs révoltes, l'Albanie récupéra son autonomie en 1912, puis fut placée sous protectorat de la France après la première guerre mondiale. En 1925, elle devint une république, puis un royaume en 1928. Elle fut conquise par l'Italie en 1938 mais elle se libéra toute seule de la domination de l'Axe à la fin de la deuxième guerre mondiale. Enver Hoxha, le chef de la résistance devint le chef de l'état albanais transformé en République populaire socialiste. Après avoir été proche de l'Union Soviétique, l'Albanie a effectué après 1961 un spectaculaire rapprochement avec la Chine de Mao, rapprochement qui s'est traduit par une coopération économique étroite jusqu'à l'année 1978 où les deux pays se sont brouillés.

Plus récemment, une amorce d'ouverture s'est dessinée avec l'Italie et la France, qui s'est concrétisée en mars 1989 par la visite, à Paris, du ministre albanais des affaires étrangères.

Enver Hoxha, dont le prestige était immense en Albanie, est mort en 1985 et c'est Ramiz Alia qui est devenu chef de l'état. Mais en 1989, pauvre et fière, l'Albanie reste le pays le plus isolé d'Europe.

LES POSSIBILITES DE L'ALBANIE EN MATIERE DE SPELEOLOGIE

L'exploration souterraine n'ayant pratiquement pas commencé en Albanie, il ne faut pas juger des possibilités en fonction du faible nombre de cavités publiées, mais il faut se tourner vers les indications que peut nous apporter la géologie et la comparaison avec les pays voisins : Grèce et Yougoslavie.

En Grèce, la zone qui a livré les deux plus grands gouffres est celle du plateau d'Astraka à Ioannina (Epos Cham, - 451 m et Provatina, - 407 m) formée de calcaires éocènes dans les montagnes du Pinde. Du côté Yougoslave, dans le Montenegro (Crna Gora), qui borde l'Albanie, a été exploré un grand gouffre dans le massif du Dormitor (Jama na vjetrenom Brdu, - 897 m) et d'autres plus modestes.

A la lecture de l'article d'Auboin-Ndojaj on s'aperçoit que la plus grande partie de l'Albanie, au Sud d'une ligne Scutari (Shkodër) - Pec, se rattache à la Grèce. Ce n'est donc qu'au voisinage de la frontière Yougoslave et dans une zone probablement interdite, que l'on trouve des terrains apparentés au "karst" ou au Dormitor yougoslaves (Alpes Albanaises). Dans le reste de l'Albanie, les montagnes constituent le prolongement de la zone d'Ioannina, et on peut s'attendre à trouver des cavités intéressantes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AUBOIN J., NDOJAJ I., 1964, "Regard sur la géologie de l'Albanie et sa place dans la géologie des Dinarides", Bull. Soc. Géol. de France, 7 (VI), pp. 593-625.

BOURCART J., 1922, "Les confins albanais administrés par la France", Contribution à la géographie et à la géologie de l'Albanie moyenne, Delagrave, 307 p.

CONNAISSANCES SUR LES CAVITES D'ALBANIE

Les renseignements dont on dispose sont très maigres, ils proviennent de deux sources :

CHABERT Cl., COURBON P., 1986, "Atlas des grandes cavités mondiales", p. 84.

BAER J., 1977, "Caving in Albania", The British Caver, vol. 68, p. 12-14

D'après les premiers, le hongrois Dénes Balázs a effectué quelques reconnaissances en Albanie. Le second article est plus intéressant. L'auteur a été embauché par l'ambassade d'Albanie en France en qualité d'assistant

au chargé d'affaires d'Albanie pour les Etats-Unis. Il a pu effectuer vers 1976, une visite de quelques grottes albanaises guidé par un assistant de l'Université de Tirana, Helo Zeko. Il signale dans son article 9 grottes :

- La grotte de Mezhgoranit à Tepelenë, 8 km (dont 2 ont été visités par Baer).

- La grotte de Korite à Cerovada, 3 km.

- La résurgence de Vanista près de Gjirokastra dans la vallée de Drinojierhebt, dont seulement les 250 premiers mètres ont pu être explorés à cause du courant.

- La grotte de Velca à Vlora

- Les grottes d'Himare.

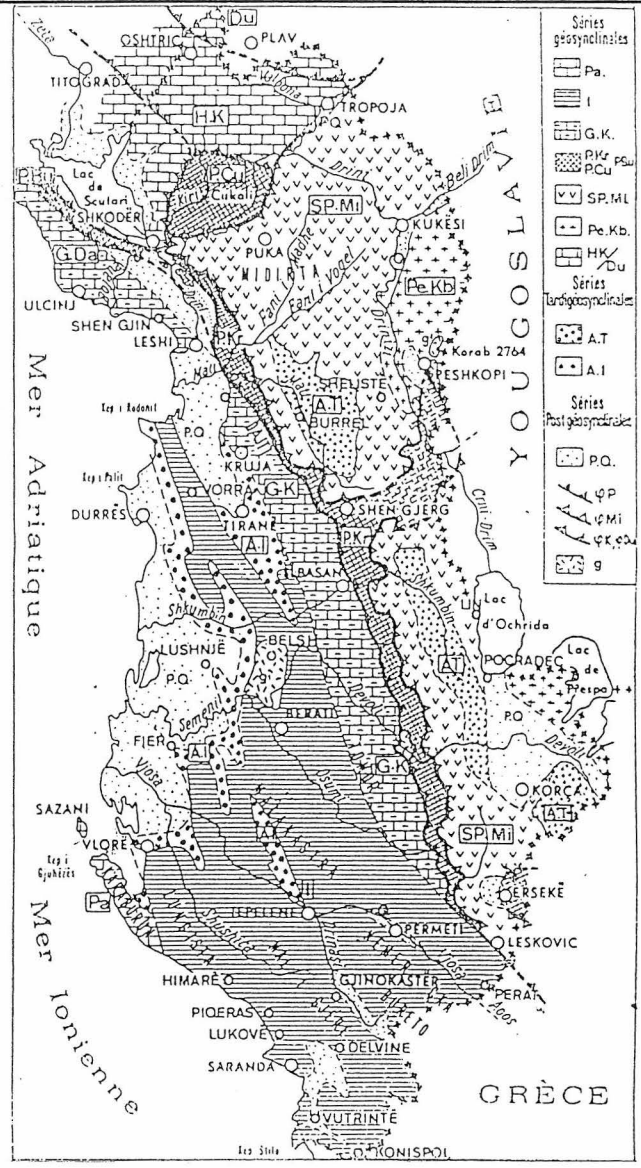
- Les grottes Fush-Kruje.

- La grotte d'Igor près de Pishkash.

- La grotte Cervenak à Ochrida.

- La grotte Ali Dedès à Juban.

Comme aucun gouffre n'est cité, on peut penser que l'exploration en est à ses tous débuts, laissant ainsi espérer un potentiel important de découvertes...



CARTE GEOLOGIQUE

II - PROJET DE L'EXPEDITION

L'EQUIPE ET SES COMPETENCES

Participants	Ages	Spécialités éventuelles
Frédéric AITKEN	20 ans	équipier, cuisinier
Roland ASTIER	35 ans	moniteur EFS, chef d'équipe
Philippe CABREJAS	25 ans	géologue, chef d'équipe
François CHARPENTIER	32 ans	organisateur, équipier
Nicole DAVID	26 ans	équipière
François LANDRY	34 ans	chef d'équipe, président du club
Régine LANDRY	35 ans	intendante, équipière
Benoît LEFAHLER	36 ans	chef d'équipe
Christophe LEFOULON	26 ans	vétérinaire, biologiste, chef d'équipe
Josiane LIPS	32 ans	topographe
Baudouin LISMONDE	43 ans	organisateur, chef d'équipe
Guy MASSON	33 ans	chef d'équipe
Véronique MATHOULIN	25 ans	géologue, équipière.

L'expédition est composée de 13 personnes aux compétences variées. Tous sont autonomes, certains (baptisés ici chef d'équipe) peuvent diriger une exploration, équiper un gouffre, lever une topo. D'autres ont une spécialité, enseignant la spéléo, géologue de profession, vétérinaire... Nous n'avons pas indiqué les références spéléologiques de chacun mais on trouvera dans la partie III, les réalisations du club auxquelles ont participé tous les chefs d'équipe de la liste.

L'expédition ainsi formée est capable de constituer 6 équipes explorant en parallèle et d'une manière indépendante, une même ou plusieurs cavités différentes.

OBJECTIFS DE "ALBANIE 89"

Comme il s'agit d'une première reconnaissance et que sa réussite conditionne la possibilité d'expéditions ultérieures, une attention très grande sera portée à l'établissement d'excellentes relations avec les Albanais.

Contacts avec :

- les autorités administratives,
- le milieu scientifique,
- les clubs spéléologiques (s'ils existent).

Sur place à Tirana, nous ferons, avec les universitaires de l'Université de Tirana, une première estimation des bassins hydrologiques.

Nous ferons alors le choix (ou les Albanais l'auront fait pour nous), d'une première zone. Une fois que nous serons rendus sur place, notre objectif sera de mener de front l'étude scientifique et l'exploration.

- Reconnaissance des résurgences et grottes fossiles.
- Topographie et positionnement de tous ces phénomènes karstiques.

- Etude de la structure géologique pour essayer de délimiter les bassins versants.

- Envoi de raids par petits groupes sur les plateaux si des gouffres ont été signalés.

Enfin nous développerons une collaboration avec les spéléos albanais par le biais d'une :

- formation aux techniques modernes d'exploration
- participation aux explorations
- proposition d'une visite en France d'un groupe de spéléos ou de scientifiques albanais.

Comme notre séjour est très court et que les formalités administratives prendront des jours précieux, la rapidité dans les explorations sera un facteur très important de la réussite de l'expédition.

Enfin, l'équipe se sera entraînée pour être capable d'assurer par elle-même un sauvetage éventuel.

Au retour, un rapport sera fait dans deux directions : d'une part, le compte rendu détaillé des explorations et des démarches pour servir de base à d'autres expéditions, d'autre part un rapport scientifique en collaboration avec les Albanais.

DEROULEMENT DE L'EXPEDITION

Elle aura lieu du 29 juillet au 17 août 1989. les voitures seront laissées à Titograd en Yougoslavie et un autocar albanais, que nous aurons affrété, prendra en charge les déplacements de l'expédition en Albanie. L'Académie des Sciences de Tirana nous aidera dans les formalités administratives (déplacement, logement).

MATERIEL PRINCIPAL PREVU

Pour chacun des participants, équipement spéléo complet avec pontonnière, néoprène, matériel topo.

Le matériel collectif consistera en carbure, bateaux pneumatiques, 600 m de cordes, 150 amarrages + maillons, perceuse à essence.

Une pharmacie et un brancard rudimentaire compléteront cet équipement ainsi qu'un détecteur Draeger pour le CO₂.

Un matériel de camping léger pourra suppléer à l'absence d'hébergement dans les régions reculées.

BUDGET DE L'EXPEDITION

TRANSPORT

Grenoble-frontière 6 000 F
(en voiture)

SEJOUR EN ALBANIE

Hébergement, location
d'un car, formalités
diverses 40 000 F

MATERIEL COLLECTIF

Cordes et amarrages 9 000 F
Perforatrice à essence 4 000 F
Détecteur CO2 3 000 F
Bateaux 5 500 F
Topographie 9 000 F
Petit matériel 1 500 F

32 000 F

MATERIEL INDIVIDUEL

10 tenues complètes laissées
sur place (baudriers,
éclairage poignées...) 20 000 F

46 000 F 52 000 F

COUT PREVISIONNEL TOTAL 98 000 F

RUBRIQUE MATERIEL

Ne figure que le matériel nécessité par cette expédition et que n'utilise pas le Club dans le cadre de ses activités habituelles. Toutefois, nous prévoyons de former aux techniques alpines et d'équiper une dizaine de spéléologues albanais, ce qui explique la présence de 10 équipements individuels permettant la progression autonome.

Afin de couvrir les frais collectifs, le coût de cette expédition excédant les capacités financières du Club, des démarches sont actuellement menées auprès d'entreprises ou d'institutions susceptibles d'être intéressées par ce projet.

III - PRESENTATION DU SPELEO CLUB DE GRENOBLE (SGCAF)

C'est un groupe spéléo du Club Alpin Français qui s'est créé en 1954 à l'occasion des explorations du gouffre Berger (Engins, Isère). Il s'est fait connaître à l'époque, d'une façon éclatante, par ses articles dans Paris-Match, Life,.... L'exploration magistrale du gouffre qui était à l'époque le plus profond du monde, l'organisation d'une visite par une équipe internationale invitée, la réalisation d'un film étonnant : "Siphon - 1 122", précédé par un des meilleurs livres spéléo "Opération - 1 000", placèrent sans discussion les Spéléos Grenoblois du CAF en tête de la spéléologie mondiale en 1956.

Bien sûr, après une telle réussite, les réalisations ultérieures peuvent paraître plus fades. Néanmoins, le club se signale par de nombreuses prospections et des découvertes intéressantes (grotte Chevaline, Cuves de Sassenage, haut du Kriska,...).

En 1971-1972, le club renoua avec des explorations de haut niveau avec le Cambou de Liard (- 908 m) au Sud de Pau. Ce secteur des Pyrénées fut l'objet de 18 campagnes. Le butin a été considérable : participation à l'exploration du gouffre Touya (- 907 m), gouffre du Krakoukas (- 632 m), gouffre de la Consolation (- 711 m), Entrée supérieure du Cambou de Liard (- 933 m), gouffre Ambroise, gouffre Souffleur de Liet et l'an dernier, en 1988, gouffre de la Tasque dont la jonction à - 699 m avec le Krakoukas porte l'ensemble à - 807 m.

Mais les explorations en premières ne se sont pas arrêtées aux Pyrénées. En Haute-Savoie, sur le massif du Parmelan, le Spéléo Club de Grenoble (SGCAF) s'est attaché à explorer en détail le bassin versant de la Diau. En 1976, une entrée, la Tanne du Bel Espoir (- 603 m),

jonctionnait avec la Diau. Cette traversée vite devenue fameuse dans le milieu spéléo fut suivie d'une deuxième par la Tanne du Tordu en 1978 (- 702 m), puis d'une troisième la Tanne des Météores en 1979. Près de 400 autres gouffres furent répertoriés sur le Parmelan et récemment, en 1987, deux autres traversées la Tanne aux Pommes et la Tanne des 3 Bêtas furent trouvées, la dernière est d'ailleurs celle qui est empruntée aujourd'hui.

Dans la région Grenobloise, bien sûr, les explorations ont été nombreuses, les grandes réussites aussi, comme au gouffre Marco Polo (- 495 m) en 1979 et à la Fromagère (- 902 m) dont l'exploration a malheureusement été endeuillée par un double accident mortel à cause d'une crue.

Enfin, à partir de 1977, on a pu voir régulièrement les Grenoblois dans les monts Cantabriques en Espagne. A Ason, il y a 3 grandes grottes connues : Coventosa, Canuela, Fresca. En 1978, était réussie la traversée Cueto Coventosa (- 815 m, 6 km) qui est très vite devenue classique. La deuxième grotte, la Canuela a résisté plus longtemps. Ce n'est qu'en 1987 qu'une entrée était trouvée par la Sima Tonio livrant ainsi une belle arrivée au plafond de l'immense salle Guillaume (300 m de long et 100 m de large). Pour la 3e grotte, la Cueva Fresca, un raid à Pâques 1989 a permis de découvrir un nouveau gouffre qui donnera peut-être un accès à la Cueva.

Enfin, les membres du club se sont joints à des expéditions à l'étranger (Nouvelle-Guinée, Papouasie, Groenland, Mexique, ...) ou en France avec pour l'année 1986 le Trou Souffleur de Saint Christol dans le Vaucluse (- 600 m) et le gouffre des Bracas de Thurugne à la Pierre Saint Martin (- 1 157 m) dont la vasque terminale a été atteinte par 4 grenoblois.

En lisant ces résultats, on peut être étonné du nombre de jonctions réussies entre un gouffre et une grotte au-dessous. C'est en général une entreprise jugée très difficile et le club Grenoblois est sans doute celui qui a réussi, au monde, le plus de traversées de grandes envergures.

Dans l'ouvrage de référence CHABERT-COURBON "Atlas des grandes cavités du monde" (1986), figurent quatorze gouffres explorés par les Grenoblois.

Mais la spéléologie n'est pas seulement un sport d'exploration, c'est aussi l'étude du monde souterrain. Les Grenoblois y ont contribué au-travers de leurs très nombreux articles publiés dans les revues spécialisées (Scialet, Spelunca, Karstologia,...). Ils y présentent la description et la topographie des grottes ou des gouffres explorés. Ils ont aussi publié des ouvrages de synthèse sur des régions karstiques (Vercors, Chartreuse) ou des études scientifiques sur l'hydrologie karstique ou la géomorphologie karstique.